

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [99] : De Persee

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[99\] : De Perseo](#)

---

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[99\] : De Perseo](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[99\] : De Persee](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 18 : De Persée](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

Langue(s) Français

Pagination p. [1107]-[1108]

Illustration aucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Persée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



Eurydice. Mais celui qui ne continue pas en l'observation d'équité, il retombe derechef là mesme d'où il estoit parti. à fin donc que nous apprenions à moderer les esmotions de nostre courage, cette fiction a esté par les anciens introduite.

*Des Muses.*

Les Pythagoriens voulans prouuer que tous les corps celestes sont vne harmonie & concert de Musique, & tendent diuers sons selon la grandeur ou vifesse de leurs spheres, ils introduirent les noms des Muses; & premierement, à l'imitation des planetes, accommoderent sept cordes à leurs instrumens de musique, ausquelles on en adiousta despuis plusieurs autres. Ainsi donc Pythagoras donnoit à connoistre que la musique est vne science diuine, capable de restener les sales concupiscences des hommes, & courtoiser leurs mœurs. Ce qu'ils faisoient presider les ames de ces corps celestes sur la Poësie; cela ne signifioit autre chose sinon que les affaires de ce monde sont gouuernées par vn esprit diuin, & que les corps celestes peuvēt beaucoup sur les choses humaines; en somme que toute conoissance de quelque faculté que ce soit, procede du ciel.

*De Dedale.*

Par la fable de Dedale ils donnoient à connoistre que tous meschâs sont miserables; qu'un mauuais homme ne doit pas croire qu'un bon & iuste Prince le puisse long temps aimer; qu'il vault mieux se tenir à mediocrité, que d'entreprendre choses haultes & sublimes, pource qu'elles entraînent quand-&-soi mille & mille calamitez & hazards. car mediocrité n'est point ni trop enuieuse, ni mesprisable.

*De Pelops.*

Les anciens enseignans que la nature des voluptez charnelles est pleine de perils & de miserables, ont introduit Pelops entrât en lice avec Hippodame pour l'espouser, toutesfois à condition que s'il estoit vaincu il perdrait la vie. Cette iouste se peut aussi rapporter à la vie commune des humains remplie de miserables, contentions & dangers. car il est besoing d'une singuliere magnanimité & sagesse pour cuitier ou surmonter tant de difficultez, desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie; lesquelles si nous ne vainquons, il fault par necessité qu'elles nous vainquent.

*De Persee.*

ET pour montrer les damnables effects d'auarice, & qu'il n'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouuent entree, ils

AAAA :

ont feint que du ciel il tumba de l'or dans le giron de Danaë pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Persee qui mit à mort Meduse, comme nous auons dict; lequel n'est autre chose que la raison qui chasse & met au loing toutes voluptez illegitimes. Ce qui toutefois il n'exploita pas sans la faueur diuine; pource que nul n'est homme de bien, si cela ne lui vient de Dieu, duquel nous debuons sans intermission implorer l'assistance.

*De l'Ocean.*

**A** Prés auoit exposé les effects des elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes mœurs & complexions selon les moiens & adressé qu'ils en ont eue, & declairé la nature de ce qui s'engēdre en l'air, ils sont puis-aprés venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dict que le souuerain Createur tout bon & tout sage crea l'Ocean pere de toutes les eaux en general, lui commandant de se separer de tous costez d'avec la terre, & faire quartier à part. Ainsi doncques la bonté de Dieu mellāt toutes choses, les excita pour engendrer chascune son semblable, comme disent les sages. Ils l'ont qualifié Pere de l'Vniuers, d'autāt que les pluies & les riuieres s'engendrent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & plantes. Et pour montrer que la prudence est singulierement requise es navigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon ami de l'Ocean. car il ne fault pas seulement euitter les escueils, mais preuoir aussi les saisons & tourmentes qui peuuent auenir.

*De Triton.*

**L** Es Tritons n'ont point esté pour autre sujet introduits par les anciens, que pour preuue de la presence de Dieu en toutes choses generalement, & qu'il n'y a lieu quelconque qui se puisse destracquer de deuant sa face: mais qu'il est tousiours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'inuoquent, & chastie aisement les malfaiteurs.

*D'Ino & Palemon.*

**A** Vlli ne croioient-ils pas que les orages & tourmentes secoüassent la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil diuin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire, l'Aurore, & Palemon fussent commis sur la garde des nauichers. car d'autant que les vents soufflent sur la mer, principalement au leuer du Soleil, ils eurent le bruit de s'estre precipitez en la mer.

*Explication morale.*

**P**our exhorter les hommes à liberalité, ils ont proposé l'exemple d'Ino, laquelle combien qu'elle ait enduré beaucoup de maux &